

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

LES EFFETS DE LA PRIERE

Est-il vrai que la prière est efficace ? Oui ! La valeur de la prière réside dans ce que Dieu réalise mais aussi dans ce qu'elle accomplit. La prière elle-même nous transforme : nous sommes rendus meilleurs par le fait même de parler avec Dieu. Notre foi se fortifie lorsque nous prions et montrons ainsi concrètement notre foi en lui.

Il est vrai que la prière nous permet d'apporter nos requêtes à Dieu. Certains disent même : "Je ne crois pas en la prière ; je crois en Dieu." Si Dieu ne répond pas aux requêtes des siens, alors la Bible est erronée. Cette vérité est affirmée et illustrée à travers l'Écriture. La prière comporte donc deux aspects : ce qu'elle-même accomplit en nous et ce que Dieu accomplit pour nous. Le Psaume 69 nous montre de quelle manière la prière agit en nous. Le psalmiste est transformé par sa requête avant même d'avoir une réponse à celle-ci.

A l'exception du Psaume 22, ce psaume est celui qui est le plus souvent cité dans le Nouveau Testament. Le verset 5 est cité par le Christ en Jean 15.25 ; le verset 10 est cité en Jean 2.17 et Romains 15.3 ; le verset 23 est cité en Romains 11.9 ; le verset 24 est cité en Romains 11.10 à propos de l'endurcissement d'Israël ; le verset 26 est cité en Actes 1.20 à propos de Judas Iscariot.

Ces citations soulignent que ce psaume annonce des événements du Nouveau Testament. Cela ne signifie pas toutefois que le psaume parle intégralement ou exclusivement du Christ. De toute évidence, certains versets ne sont pas dans ce cas. La mention du péché, au verset 6, nous rappelle que les psaumes possèdent une double signification : celle qui prévaut dans la vie du psalmiste et celle qui permet d'annoncer le Nouveau Testament. Le psaume présente l'image (la typologie) de ce qui s'accomplit dans

le Nouveau Testament. L'expérience vécue par David — ce qu'il dut endurer pour Dieu sous l'ancienne alliance — préfigure la vie de Jésus-Christ, le serviteur sans fautes de Dieu.

L'auteur du psaume est bien David. Paul l'atteste en Romains 11.9 : "Et David dit (...)". La date et les circonstances de la rédaction du psaume sont par contre difficiles à préciser. Il est adressé au chef de chœur et doit être chanté sur les lis (*shoshannim*), qui est sans doute le nom d'une mélodie. C'est un psaume personnel d'imprécation.

L'auteur du psaume souffre pour des fautes qu'il a commises. Il souffre aussi pour Dieu. Il présente à Dieu sa situation et propose dans le même temps la solution à celle-ci. Cette dernière comporte un certain nombre d'effets bénéfiques pour le psalmiste.

I. LA SITUATION (vs. 2–13)

Le psalmiste débute sa prière en évoquant sa souffrance. Il dépeint sa situation dans un langage haut en couleurs.

Sauve-moi, ô Dieu !
Car les eaux me viennent jusqu'à la gorge.
J'enfonce dans la fange profonde, sans pouvoir
me tenir,
Je suis parvenu au tréfonds des eaux, un cou-
rant me submerge.
Je m'épuise à crier, mon gosier se dessèche,
Mes yeux défaillent dans l'attente de mon
Dieu (vs. 2–4).

Deux images décrivent la situation du psalmiste. Il est semblable à l'homme qui se noie ou celui qui s'enfonce dans des sables mouvants. Autrement dit, il est totalement englouti dans les difficultés. Celles-ci roulent sur lui telles les vagues de la mer. Il a tellement pleuré qu'il ne lui reste plus de larmes. Il est usé par le chagrin ; il a la gorge desséchée à force de supplier Dieu. Ses yeux s'usent à fixer l'horizon dans l'attente d'une délivrance. Mais il ne renonce pas à sa foi en Dieu. Il est exténué mais persiste dans l'attente de la réponse divine.

Ils sont plus nombreux que les cheveux de ma
tête,
Ceux qui me haïssent sans cause ;
Ils sont puissants, ceux qui veulent me réduire
au silence,
Qui sont à tort mes ennemis ;
Ce que je n'ai pas dérobé, il faut que je le restitue
(v. 5).

David sait qu'il est persécuté sans raison. Ses ennemis sont aussi nombreux que les cheveux de sa tête et ils sont puissants. Ils l'ont contraint à restituer ce qu'il n'a pas volé.

O Dieu ! tu connais ma folie,
Et mes actes coupables ne te sont pas cachés.
Que ceux qui espèrent en toi ne soient pas honteux à cause de moi,
Seigneur, Eternel des armées !
Que ceux qui te cherchent ne soient pas confus à cause de moi,
Dieu d'Israël !
Car c'est pour toi que je supporte le déshonneur,
Que la confusion couvre mon visage (vs. 6-8).

Le psalmiste ne souffre pas en raison de ses fautes bien qu'il ait commis, lui aussi, des péchés. Il sait qu'il a parfois agi avec folie. Tout en reconnaissant sa faiblesse devant le Seigneur, il déclare qu'il est innocent de ce dont on l'accuse. Il compte sur la délivrance de Dieu.

Il est poursuivi par ses persécuteurs et craint que leurs attaques causent du tort aux fidèles, renverse la foi de ceux qui ont mis leur espoir en Yahvé. Il prie afin que cela n'arrive pas, car il ne supporte pas l'idée que les fidèles puissent subir les effets de ses propres manquements.

Je suis devenu un inconnu pour mes frères,
Un étranger pour les fils de ma mère.
Car le zèle de ta maison me dévore,
Et les propos déshonorants de ceux qui te déshonorent tombent sur moi.
Je pleure (de toute) mon âme dans le jeûne,
Et cela m'attire le déshonneur ;
Je prends un sac pour vêtement,
Et je deviens pour eux une fable.
Ceux qui sont assis à la porte bavardent contre moi,
Et les buveurs de liqueurs fortes (me mettent en) chansons (vs. 9-13).

Pour prix de sa fidélité à Dieu, David doit porter le poids du reproche et du déshonneur. Il se retrouve seul pour porter son affliction ; même ses proches ne comprennent pas sa situation. Ils sont comme des étrangers envers lui (v. 9).

Au milieu de ses épreuves, il reste attaché à la "maison" de Dieu. Il veut plaire à Dieu et continue à être dévoré par son zèle pour lui, au milieu de la persécution. Ce zèle le consume telle une flamme. Jean cite ce texte en Jean 2.17 pour condamner ceux qui méprisent le temple de Dieu.

Les insensés et les ivrognes se moquent de

lui. La porte de la ville n'est pas seulement le lieu central où l'on traite les affaires ; c'est aussi le berceau des commérages. Il prie et jeûne à cause de l'épreuve qu'il endure et du mal qui l'entoure, mais les gens réagissent avec dédain et font des chansons sur lui. Il devient l'objet d'une fable pour les habitants de la ville.

II. LA SOLUTION (vs. 14-30)

Dans sa lassitude, le psalmiste a recours à la prière et se tourne vers Dieu pour trouver le secours. La prière est la solution à son dilemme.

Mais moi je t'adresse ma prière, ô Eternel !
Que ce soit le temps favorable, ô Dieu,
Par ta grande bienveillance !
Réponds-moi, par la vérité de ton salut !
Délivre-moi de la boue, et que je n'enfonçe plus !
Que je sois délivré de ceux qui me haïssent
Et du tréfonds des eaux !
Que le courant de l'eau ne me submerge pas,
Que la profondeur ne m'engloutisse pas,
Et que le puits ne se referme pas sur moi !
(vs. 14-16).

David a confiance en l'écoute de Dieu puisque son amour est constant, son alliance inchangée. Il attend que Dieu l'extirpe de la boue et le place sur un terrain solide. Il décrit sa douleur et les dangers auxquels il fait face comme étant de la boue, des eaux profondes, un courant d'eau qui peut le submerger, un puits qui peut se refermer sur lui. Ses ennemis ont fait de son existence un cauchemar.

Réponds-moi, Eternel ! car tu es bon et bienveillant.
Selon tes grandes compassions, tourne-toi vers moi,
Et ne cache pas ta face à ton serviteur !
Puisque je suis dans la détresse, hâte-toi de me répondre !
Approche-toi de mon âme, rachète-la !
Libère-moi, à cause de mes ennemis !
Tu connais mon déshonneur, ma honte, ma confusion ;
Tous mes adversaires sont devant toi (vs. 17-20).

Le psalmiste se jette devant Dieu en comptant sur sa miséricorde, en faisant appel à sa grâce ; son espérance est dans la prière. David avait prié mais Dieu n'avait pas répondu à son attente, avait caché sa face. A présent, il supplie Dieu de lui répondre, de le délivrer. Il trouve du courage dans la certitude que Dieu connaît sa situation.

Le déshonneur me brise le cœur, et je suis malade ;
J'espère un signe de pitié, mais rien !
Des consolateurs, je n'en trouve pas.
Ils mettent du poison dans ma nourriture,
Et, pour (apaiser) ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre (vs. 21–22).

Celui qui est abattu voudrait trouver quelqu'un pour le relever. Il en est ainsi du psalmiste : il cherche quelqu'un qui le réconforterait mais ne trouve personne. Nul ne le comprend ni ne partage ses sentiments. Ceux qui l'entourent ne sont d'aucune aide ; au contraire, ils aggravent sa situation. Au lieu de nourriture, ils lui donnent du poison ; il a soif mais ils lui donnent du vinaigre. Cela signifie sans doute que son entourage n'a fait qu'accentuer sa douleur, n'a fait que rendre ses aliments immangeables.

Que leur table soit un piège devant eux,
Et dans leur prospérité un filet !
Que leurs yeux s'obscurcissent et ne voient plus,
Fais continuellement chanceler leurs reins !
Répands sur eux ta fureur,
Et que l'ardeur de ta colère les atteigne !
Que leur enclos soit désolé,
Qu'il n'y ait plus d'habitant dans leurs tentes !
Car ils poursuivent ceux que toi-même a frappés,
Ils racontent la souffrance de ceux que tu as transpercés.
Ajoute (cette) faute à leurs fautes,
Et qu'ils n'aient pas accès à ta justice !
Qu'ils soient effacés du livre de vie,
Et qu'ils ne soient pas inscrits avec les justes !
(vs. 23–29).

Ce fidèle prie pour la délivrance, tout en mettant le sort de ses ennemis dans les mains de Dieu. Parmi les passages qui expriment une indignation justifiée à l'égard des ennemis de Dieu, ce passage est l'un des plus imprécatoires de toute la Bible. Ce réquisitoire est un avertissement à l'encontre du méchant et de son péché. En le lisant, chacun devrait être sensibilisé à la nécessité du repentir.

Ces versets constituent un ensemble de requêtes qui visent les hommes mauvais, adversaires de David. Il y a tout d'abord la demande que leur table soit un piège devant eux (v. 23). La justice de Dieu va les frapper au moment où ils s'imaginent que tout va bien, au milieu de leur festin de réjouissance. Puis, il prie que leurs yeux s'obscurcissent (v. 24a). Ils avaient utilisé leurs yeux à la recherche du mal, et devaient donc perdre leur usage. Troisièmement, le psalmiste

demande que Dieu fasse chanceler leurs reins (v. 24b). Ils ont employé leur force physique à infliger le mal et cette force doit leur être enlevée. Quatrièmement, il prie que la fureur de Dieu tombe sur eux (v. 25), qu'ils n'échappent pas à sa justice. Cinquièmement, il demande qu'il n'y ait plus d'habitants dans leurs tentes, c'est-à-dire qu'ils n'aient pas de descendants. Sixièmement, il demande que cette faute soit ajoutée à leurs autres méfaits, que toute leur culpabilité soit manifeste (v. 28). Enfin, sa septième requête est la suivante : que leurs noms soient effacés du livre de vie (v. 29).

Cette série de requêtes paraît dure. Elle fait penser à un prédicateur qui s'est efforcé en vain d'amener quelqu'un au Christ et doit finalement lui dire qu'il sera perdu, qu'il a été averti mais que son choix aura pour conséquence le châtement de Dieu.

Cette prière est caractérisée par les malédictions divines qui tombent sur les ennemis de Dieu. Ces hommes mauvais avaient rendu la vie impossible à David, ils avaient défié et foulé aux pieds la volonté divine, faisant de son peuple et de son plan un sujet de moquerie. Le psalmiste demande que Dieu exécute sa justice à leur égard. Il faut remarquer que cette prière de David n'est pas essentiellement motivée par ce qu'il doit personnellement subir. Elle est surtout motivée par la cause de Dieu qui est bafouée. Le psalmiste est un homme juste qui exprime son antagonisme à l'égard du péché.

Moi, je suis malheureux et souffrant ;
O Dieu, que ton salut me relève ! (v. 30).

Ecrasé par la souffrance, le psalmiste attend néanmoins le salut de Dieu au moment propice. Il demande à retrouver la sécurité, la place qui fut la sienne, à être libéré de son épreuve, lorsque Dieu vaincra ses ennemis.

III. LE RESULTAT (vs. 31–37)

Le psaume décrit ensuite l'effet sur David de la prière qui vient de son cœur. Il sait que Dieu répondra quand il choisira le moment. Cependant, la prière elle-même lui apporte un soutien. C'est toujours le cas pour celui ou celle qui s'adresse à Dieu en toute sincérité.

Je louerai le nom de Dieu par un cantique,
Je le magnifierai en le célébrant :
Cela est agréable à l'Éternel, plus qu'un bœuf,

un taureau
Avec cornes et sabots.
Ceux qui sont humiliés le voient et se réjouissent ;
Vous qui cherchez Dieu, que votre cœur vive !
Car l'Éternel écoute les pauvres,
Il ne méprise pas les prisonniers qui sont à lui
(vs. 31-34).

Le premier résultat de la prière est le renouvellement de la confiance en Dieu. En priant, David prend conscience des vérités fondamentales sur lesquelles reposent sa foi. Il trouve l'assurance de la délivrance et attend celle-ci, décidé à garder toute sa reconnaissance à Dieu (v. 31).

Le deuxième résultat de la prière est le renouvellement de la louange et de la reconnaissance envers Dieu. Il veut glorifier Dieu par un chant, le louer avec reconnaissance ; cela plaît davantage à l'Éternel que l'offrande d'animaux qui n'exprimeraient pas une conviction venant du cœur.

Le troisième résultat est l'intercession pour les autres. La prière nous rappelle que les plans de Dieu vont au-delà de notre propre personne. David demande à ceux qui souffrent comme lui de le rejoindre dans la confiance en Dieu et dans les prières. Il exhorte ceux qui recherchent Dieu à être touchés dans leur cœur par la compassion de l'Éternel pour ceux qui sont dans le besoin.

Que les cieux et la terre le louent ;
Les mers et tout ce qui s'y déplace !
Car Dieu sauvera Sion et bâtera les villes de Juda ;
On y habitera, et l'on en prendra possession ;
La descendance de ses serviteurs l'aura comme héritage,
Et ceux qui aiment son nom y auront leur demeure (vs. 35-37).

Le quatrième résultat de cette prière est que le psalmiste considère à nouveau le dessein de Dieu pour notre monde. Il en appelle aux cieux et à la terre qui louent l'Éternel et confessent son nom. Les mers et les animaux marins rendent hommage à Dieu. Par la prière il voit le dessein divin qui dépasse sa situation personnelle.

Les plans de Dieu concernent le présent et l'avenir. Son dessein se poursuivra bien après la vie de David, afin de délivrer Sion et de rebâtir les villes de Juda. Les enfants de ceux qui servent

Dieu hériteront la terre et l'habiteront. Dieu veille sur David et sur Jérusalem, son peuple, son héritage. Dieu ne perd pas de vue une seule personne dans la réalisation de son dessein ; il ne perd pas de vue son dessein lorsqu'il s'occupe de chaque personne.

CONCLUSION

Le psalmiste doit faire face à de sérieuses difficultés : la persécution, la moquerie, la solitude, la douleur, l'ostracisme. Il est épuisé par ses souffrances. La solution qu'il doit adopter va de soi : se tourner vers Dieu. Il prie avec conviction et intensément, d'une manière continue, dans l'attente des réponses de Dieu. En priant, il décrit ses souffrances d'une manière précise.

Le Psaume 69 ne dit pas comment Dieu a répondu à cette prière. Ce texte nous montre l'expérience même de la prière et de ses effets sur celui qui prie. Son espérance est renouvelée ; son désir de louer Dieu est ravivé ; il pense à ceux qui souffrent aussi. Il voit sa vie comme une partie du dessein plus large de Dieu. Dans la prière il se tourne vers ceux qui ont besoin d'encouragement.

La richesse de la prière est qu'elle nous met en présence de Dieu. C'est en priant que nous communiquons avec notre Père céleste. Il répond aux prières de ses fidèles selon sa volonté, sa sagesse, sa puissance et sa grâce. Oui, la puissance de la prière réside en Dieu qui répond. Le psaume nous aide à comprendre les bienfaits que nous recevons lorsque nous parlons à Dieu.

J'ai souvent eu l'occasion de prier avec mes frères pour de grands besoins. Après de longs moments à prier, nous nous relevons toujours renouvelés, rafraîchis, vivifiés. Après les "amen" j'entends souvent dire : "Je me sens bien mieux !" La prière nous touche profondément. Nous avons la conviction que Dieu répondra selon sa volonté et nous faisons l'expérience d'un regain de force.

La prière nous aide-t-elle ? Oui. Elle nous aide en nous transformant et elle nous aide par les réponses que Dieu donne. Soyons donc fervents dans la prière.